

LA VIE CATHOLIQUE

S. G. MONSEIGNEUR PAUL-EUGENE ROY
Archevêque de Québec

NOTICE BIOGRAPHIQUE

S. G. Monseigneur Paul-Eugène Roy est né à Berthier (en bas), comté de Montmagny, le 9 novembre 1859, de Benjamin Roy cultivateur, et de Desanges Gosselin. Il fut le septième enfant d'une famille qui devait en compter vingt, et le premier des cinq prêtres que cette famille devait donner à l'Eglise.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec. Il s'y fit remarquer tout de suite par des qualités supérieures de l'esprit, qui lui assurèrent la première place dans ses classes. En 1880, il obtint, au cours de philosophie, la médaille du gouverneur général, le marquis de Lorne.

Ses études classiques terminées en 1881, il entra au Grand Séminaire, et fut tout de suite nommé assistant professeur en Rhétorique. A la fin de cette année 1881-82, le Séminaire de Québec le désigna pour aller parfaire à Paris ses études littéraires. Au mois de septembre 1882, le jeune abbé Eugène Roy s'embarqua pour l'Europe. Il étudia à l'Institut Catholique de Paris, et à la Sorbonne. En 1884 il était licencié en lettres en Sorbonne, il prolongea encore d'un an son séjour à Paris, et revint à Québec au mois de juin 1885.

Dès le mois de septembre 1885, l'abbé Eugène Roy fut chargé de la classe de Rhétorique au Séminaire de Québec. Il y commença un enseignement qui devait être brillant, et dont se souviennent avec charme tous ses anciens élèves. Pendant cinq années il donna à cette chaire de Rhétorique un grand prestige et un vif éclat. Ordonné prêtre le 13 juin 1889, M. l'abbé Eugène Roy fut attaché au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Il continua d'enseigner la rhétorique, et il donna à l'Université Laval des cours publics de littérature qui furent suivis avec empressement et fort applaudis. Le jeune professeur y montrait cette fermeté de pensée, cette sagesse d'esprit et cette culture littéraire qui en faisaient un public instruit et des auditeurs populaires. L'abbé Roy collabora aussi, à cette époque, à la revue le Canada Français, que publiait l'Université Laval.

En 1888, tout en restant chargé de la Rhétorique, l'abbé Eugène Roy devenait préfet des Etudes du Petit Séminaire.

En 1890, le jeune professeur

Catalogue GRATIS
sur demande

Contenant des illustrations et descriptions complètes des principales machines à bois, telles que raboteuse simple, à embouteiller, à corroyer, scies à ruban, tours à bois, machines à façonner, à débiter, à polir, à percer, à mortaiser, etc.

Prix défiant toute concurrence
PLUS HAUTE QUALITE
satisfaction garantie

Demandez le catalogue tout de suite

Inscrivez sur le coupon ci-dessous votre nom, adresse, ainsi que le nom de la machine qui vous intéresse et adressez-le nous.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE
PLESSISVILLE P.Q.

Nom _____
Adresse _____
Comté _____

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE, Dépt. N., Plessisville, Qué.

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS DES ASSESSEURS

Avis public est donné par la présente que nous, les sous signés, avons été nommés Assesseeurs de la Ville d'Edmundston pour l'année 1926.

Toute personne ou corps incorporé sujet à être assésé, ou elle ou son agent, peut (en dedans de trente jours de cette date) fournir aux assesseeurs un état détaillé de la propriété réelle et personnelle et du revenu de telle personne ou corps incorporé; et toute déclaration à cet effet devra être signée et assermentée en présence d'un Juge de Paix pour le Comté de Madawaska, par la personne ou l'agent faisant cette déclaration.

Daté et publié dans la ville d'Edmundston, ce Vingt-cinquième jour de Février, A.D. 1926

BUREAU des ASSESSEURS
5 fs-18 f.

Charles N. Bégin, sec
George J. Aubut,
Alex. M. Albert.

LE SERVICE DE BUFFET EST CONTINUE SUR LES CONVOIS DU C. N. R. ENTRE EDMUNDSTON ET QUEBEC.

Le service du wagon Buffet-Dortoir sur les convois Nos. 51 et 52 du Chemin de fer National du Canada, opérant entre Québec et Edmundston, a été continué et les passagers trouvent les repas servis au buffet, ce qui est un attrait et une commodité à la fois. Le service entre Québec et Edmundston devient de plus en plus populaire.

Les wagons buffet-dortoirs sont attachés au convoi No. 51, d'Edmundston à Québec, les Mardis, jeudis et samedis, et au convoi No. 52, de Québec à Edmundston, les mêmes jours.

Le meilleur est toujours le plus économique

LE THE "SALADA"

est le choix des meilleures feuilles de thé qui se produisent au monde.

Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

quittait le Séminaire, et s'en allait aux Etats Unis exercer le ministère auprès de ses compatriotes Franco-Américains. Il était appelé à Hartford, Connecticut, pour y organiser la nouvelle paroisse de Sainte-Anne.

Il s'intéressa à toutes les questions sociales et religieuses de la vie des Franco-Américains, et acquiesça dans ce ministère aux Etats Unis une expérience précieuse, que la Providence semblait lui avoir ménagée en vue de l'apostolat si complexe et si important qu'elle lui réservait dans l'avenir.

En 1899, Monseigneur Bégin, depuis un an archevêque de Québec, rappelait à Québec même M. l'abbé Eugène Roy. Il lui confiait la tâche difficile et rude de sauver d'une situation financière inquiétante l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Pour cette tâche M. l'abbé Roy se fit missionnaire québécois. Chaque dimanche, dans l'une ou l'autre paroisse du diocèse, sa parole éloquent racontait aux fidèles les misères et les nécessités de l'œuvre du Sacré-Cœur, et le missionnaire descendait de la chaire pour aller de porte en porte recueillir les aumônes. Besogne laborieuse, pénible, poursuivie en toutes les saisons, que M. Roy fit avec le plus grand succès.

En 1901, Mgr l'Archevêque confiait au missionnaire des paroisses du Sacré-Cœur la tâche de fonder et d'organiser la nouvelle paroisse de Jacques-Cartier de Québec.

De 1901 à 1907, M. l'abbé Eugène Roy, devenu curé, présida avec la plus grande sagesse pratique et avec le plus grand zèle à la formation et aux premiers développements de cette paroisse de Jacques-Cartier. Il y conquit la confiance, l'admiration, l'affection de tous ses paroissiens. Sa prédication toujours soignée, à la fois simple et éloquente, y produisit les meilleurs fruits.

De toutes parts, à cette époque, on faisait appel au curé de Jacques Cartier pour les prédications extraordinaires du diocèse. Et quand, en 1906, s'organisa la campagne de tempérance dans notre diocèse, et dans la province de Québec, M. l'abbé Roy devint l'un des apôtres les plus recherchés de cette croisade.

Ce fut à cette époque que l'on songea à fonder un diocèse de la presse catholique et de l'Action Sociale Catholique. S. G. Mgr Bégin demanda à M. l'abbé Eugène Roy le sacrifice, de sa belle paroisse, pour l'aider à organiser cette œuvre importante entre toutes. M. Roy n'hésita pas à faire le sacrifice, que lui demandait son archevêque, et puissamment aidé par le regretté abbé Alfred Lortie, alors professeur au Séminaire de Québec, et qui fut le principal inspirateur de l'œuvre de la presse catholique, il se livra tout entier à la tâche nouvelle qu'on lui confiait.

On sait avec quelle énergie il a travaillé, et avec quel zèle il a posé l'œuvre sur des bases solides.

Ce fut en 1907 que M. Eugène Roy quitta sa chaire de Jacques Cartier. Dès 1907, Mgr l'archevêque voulut s'associer plus intimement un si efficace collaborateur, et il choisit M. l'abbé Eugène Roy, directeur de l'Action Sociale Catholique, comme évêque auxiliaire.

Mgr Roy fut sacré le 10 mai 1908, dans la basilique de Québec, par S. G. Mgr Bégin, archevêque, sous le titre d'évêque d'Eleuthèrepolis.

Le nouvel évêque, tout en assumant les charges épiscopales et une large part de l'administration diocésaine, garda la direction de l'Action Sociale Catholique, qu'il ne devait abandonner qu'en 1923. Il continua aussi la campagne de tempérance, dont il prit la direction. Et l'on peut dire que c'est la forte et irrésistible éloquence de Mgr Roy qui assura, pour la plus large part, le succès de cette campagne. Mgr Roy porta partout où il était nécessaire, même dans les autres diocèses de la Province de Québec, son action oratoire et son vigoureux talent

d'organisation.

Ce fut pour donner à cette campagne de tempérance une activité plus durable que Mgr Roy prit l'initiative du Congrès de Tempérance qui eut lieu à Québec en 1910. Il travailla lui-même à l'organisation de ce congrès, qui eut lieu à l'Université Laval, et il le présida.

Avec un esprit ouvert à toutes les grandes causes, Mgr Roy s'intéressa vivement à l'œuvre de la Société du Parler Français, qui avait été fondée à l'Université Laval de Québec en 1902, par l'abbé Alfred Lortie et M. Adolphe Rivard. Devenu évêque auxiliaire, il assistait régulièrement aux séances d'études du lundi soir. En septembre 1909, il devint président de la Société. Et en 1912, il présida à Québec, on se souvient avec quelle autorité et avec quelle distinction, l'inoubliable Congrès de la Langue française au Canada.

Mgr Roy fut toujours le grand ami et le conseiller des jeunes. Il s'intéressa vivement à l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française. Ce fut pour lui une œuvre de l'esprit et de l'œuvre du groupe régional de Québec, qu'il s'imposa d'assumer pendant de très nombreuses années la tâche d'aumônier-directeur de l'Union missionnaire de Québec. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre, dans les assemblées régionales, Mgr Roy, et ceux qui l'ont vu diriger les délibérations des comités savent seuls tout ce que lui doit l'Association, avec quelle sagesse et à

Suite à la page 5

NOTICE OF SALE

To François Bérubé, Euphémie Bérubé and Louis-Arthur Bérubé, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and all others whom it may concern—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 23rd day of January, A.D. 1922, and made between François Bérubé, Euphémie Bérubé, his wife, and Arthur Bérubé, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Joseph J. Bérubé, of the same place, Gentleman, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 13 on pages 432 to 437 as No. 22504; and under and by virtue of another Power of Sale contained in a certain other indenture of mortgage bearing date the 8th day of June, A.D. 1922 and made between the same parties and registered in the office of the registrar of deeds in and for the County of Madawaska in book K3 at pages 91-96 as No. 22897, there will for the purpose of satisfying the moneys secured by the mortgage, default having been made in the payment of the principal and interest be sold at public auction in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 10th day of April next, at the hour of 11 in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston, County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—Beginning at a Post at the North Eastern angle of Lot of land sold by Joseph Alfred Lagassé to one Auguste Bérubé on the western side of a railway road. Thence following said reserved road in north-easterly direction for the distance of thirteen feet to a post. Thence in a north western direction for the distance of sixty-six feet to the easterly line of lot No. 102. Thence southerly between lots No 102 and 103 thirteen feet to a Post

lot of land, sold to Auguste Bérubé by Joseph Alfred Lagassé. Thence following said dividing line south easterly to the place of beginning.

Also all that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston, County of Madawaska and Province of New Brunswick aforesaid bounded and described as follows: Beginning at a point distance 97.5 feet from the north east corner of lot Number 103 measured a long street towards Saint Francis Street. Thence along said street 4.5 feet to a post. Thence in a north-westerly direction a long rear of lot sold to A. Bérubé a distance of sixty-six feet to a post. Thence northeasterly direction between Lot No. 102 and Lot No. 103 for a distance of twelve feet to a post. Thence in a southerly direction to the place of beginning.

Also all the other certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the town of Edmundston County and Province aforesaid bounded and described as follows:—Beginning at the most southerly angle of lot number one hundred and two granted to Thomas Lyons. Thence north two degrees east thirty feet. Thence south eighty eight degrees east one chain. Thence south two degrees west thirty feet and thence north eighty-eight degrees west one chain to the place of beginning. Being part of Lot No 103 (including aqueduct privileges.) Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 3rd day of February A.D. 1926.

(Sgd) J.-E. Michaud,
Solicitor for Mortgagee.

(Sgd) Joseph J. Bérubé,
Mortgagee.



GATEAUX

Gâteaux aux fruits,
Gâteaux à la lb, à
20 et 25c.
Noix de toutes sortes,
Fruits Frais,
Tabac, Cigares,
Cigarettes.

Café Royal

Nous avons toujours
les fruits les plus frais à
un prix raisonnable. Demandez-en.

Mme Lévyte Chassé,
Hotel Royal, rue Canada.



Prindville's Meat

MARKET
Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest,
Veau de lait,
Agneau de qualité,
Saucisse,
Steak Hamburg,
JAMBON et Bacon,
etc., etc.

Nous sollicitons votre patronage.

Si vous ne pouvez venir
téléphonez au No. 26-21

M. PRINDVILLE
Edmundston, N.B.



Le feu nous vole des milliers et des milliers de dollars à chaque année — il pille nos poches — prend notre argent que nous pourrions dépenser à d'autres choses. Soyez prudents! Assurez-vous.

Cette agence représente la Hartford Fire Insurance Company qui est au service du public depuis 1810.

E.-J. HUBERT
AGENT
Téléphone 129-31
EDMUNDSTON, N.B.

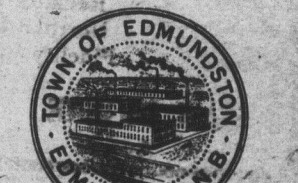
LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF PORC
AGNEAU VEAU
SAUCISSE BACON
JAMBON ETC.
POISSON FRAIS ET
SALE

Prix Modérés — Livraison à domicile.

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
rue Michaud, Edmundston.



Ville d'Edmundston

AVIS DE LEGISLATION

Avis est par la présente donné que la "Ville d'Edmundston" mandera à la "Legislature du Nouveau Brunswick" à sa prochaine session le pouvoir d'emprunter sur débenture \$20,000 pour l'amélioration du système électrique, \$25,000 pour l'extension du système d'eau et d'égout, et \$25,000 pour la construction des trottoirs permanents.

Daté à Edmundston, N.B., ce 17ème jour de février, 1926.

THOMAS GUERRETTE,
Secrétaire-Trésorier,
Ville d'Edmundston.

Town of Edmundston

NOTICE OF LEGISLATION

Notice is hereby given that the Town of Edmundston will ask the Legislature of the Province of New Brunswick at its next session for permission to borrow on debentures the sum of \$20,000 for improvements to the Electric System, \$25,000 for extension to the Water and Sewer Systems, and the sum of \$25,000 for the Construction of Permanent Sidewalks.

Dated at Edmundston, N.B., this 17th day of February, 1926.

THOMAS GUERRETTE,
Secretary-Treasurer,
Town of Edmundston.

CABA

D'agréables soirées de plaisir ont marqué la soirée du 27.

Dimanche soir le 27, les mesdemoiselles Eva et Lilly recevaient chez elles une joyeuse partie de raquet, avoir passé deux heures d'un plaisir agréable, les délicieuses friandises servies au magnifiquement qui suivit.

Le même soir, chez le on Côté, MM. J.-P. Dion, seph Boucher, on s'amusa aussi.

Lundi soir, réception Hubert assignol. Les invités, nombre d'une trentaine, parurent avec regret avoir fait du chant et de la danse, et avoir pu goûter.

Mlle Marie-Louise et M. de l'Hôpital de P. le, étaient dimanche les la famille de M. David.

Mlle Georgette Thériault-St-Eleuthère a passé une de la semaine dernière amie Mlle Annette Dion.

M. J.-R. Bélanger était du-Loup, mardi.

M. et Madame Eugène ont été absents plusieurs de la semaine dernière, et au nouveau Brunswick.

M. et Madame B. B. Cedar Hall, étaient ces derniers en visite chez le madame Bérubé, M. Dan clerc.

Etaient de passage au week-end dimanche dernier Lévyte Pinet, Hubert R. Philippe Guérette; Mlle Lilly Latulippe et Laur langer; MM. Hubert R. J.-R. Bélanger et Philippe rest.

BOURNE UNE FORCE NOUVELLE

FATHER JOHN'S MEDICINE

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT

DR. J. J. HUBERT